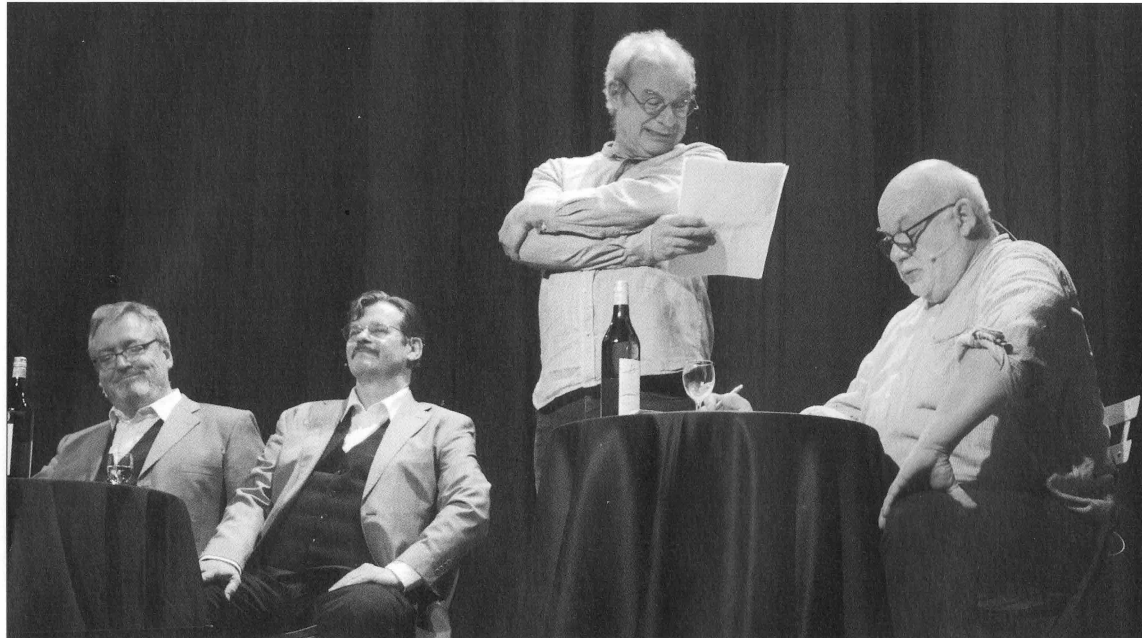


ORBE – SPECTACLE

Par Catherine Fiaux

Un rudement bel hommage à Gilles



Depuis la gauche: Michel Fuchs et Christian Baur, chanteurs lyriques, Pierre Blanc, et Laurent Flutsch, humoristes, au bistrot autour d'un coup de blanc. (Photo Catherine Fiaux)

Une épéclée de spectateurs sont venus déguster *Y'en a point comme nous*, sketchchansons autour de Jean Villard Gilles, au Casino ce samedi 1^{er} avril. Servi par Ad'Opera, une régalée de vaudoiseries bien de chez nous!

Y'en a point comme nous: l'association In Templo a eu fin nez de programmer ce spectacle cabaret fleurant bon le terroir et la qualité. Après un double quart d'heure vaudois, le contrebassiste Michel Veillon, la pianiste Atena Carte, les chanteurs lyriques Christian Baur et Michel Fuchs ainsi que les humoristes Laurent Flutsch et Pierre Blanc ont investi la scène du Casino et ravi le public.

Si actuel

La diffusion d'anciens interviews radiophoniques de Gilles rythme le spectacle qui alterne chansons et sketches avec fluidité et virtuosité. Les voix de Christian Baur et Michel Fuchs, ténor et basse issus du chant lyrique, portent intensément les textes de Gilles. Tant *Dollar* que *Perplexité* ou *A mes chansons* mettent en exergue la satire, l'esprit avant-gardiste et l'immense poésie du chansonnier qui vomit le matérialisme et se réclame d'un monde où tous sont réunis sous un même drapeau.

D'habiles actualisations glissent Macron, l'UBS ou les zadistes dans les couplets alors qu'une strophe autour de Schwarzenbach est alertement accouplée à *Les noms bien de chez nous*. Christian Baur, directeur artistique de Ad'Opera et passionné de Gilles, aime à fouiller les archives afin de découvrir des partitions inédites. Ainsi la magnifique *Prière à Saint-Saphorin*, ce «coin de paresse où se prolonge notre jeunesse», ou l'avant-gardiste *Hymne au progrès* de 1942.

Comme que comme

Les sketches de Laurent Flutsch et Pierre Blanc émaillent avec bonheur le programme. Un coup de cœur pour la mentalité vaudoise décortiquée par Laurent Flutsch; celui-ci peint avec verve le fatalisme du Vaudois «qui ne peut ne peut», sa méfiance, sa retenue «on a eu été plus mal», qui se doublent paradoxalement de confiance et de fierté «y'en a point comme nous». Une vaudoiserie où les trois décis de blanc sont rois, où l'on se reconnaît.

Le bonheur, qui «est chose légère», a uni avec enthousiasme les voix du public et des chansonniers. Les rires, les applaudissements nourris ont témoigné du bonheur diffusé auprès de chacun par ce spectacle de qualité.